

L'absolu

Cirque métaphysique

Une Création automne 2017

En circulaire sous chapiteau
Conception & interprétation Boris Gibé



© Jérôme Vila – Boris Gibé

Les Choses de Rien

BP 18, 75921 PARIS CEDEX 19

Production / Diffusion : Si Par Hasard

Julien Couzy / julien.couzy@siparhasard.com / +33(0)6 85 32 76 64

Aurélié Tonin / aurelie.tonin@siparhasard.com / +33(0)6 09 64 56 01

Administration : Bernard Saderne : cieleschosesderien@yahoo.fr / +33(0)6 64 88 35 80

LA CIE LES CHOSES DE RIEN

Les Choses de Rien est une association implantée à Paris, qui depuis sa naissance en 2004 soutient et produit les créations de Boris Gibé. La compagnie s'affirme ainsi depuis 12 ans dans un processus d'écriture chorégraphique et de création artistique dans le domaine du cirque contemporain. Après avoir créé la performance Installation tripode en 2005, le spectacle sous chapiteau Le Phare en 2006, Bull en 2008, Les Fuyantes en 2011, l'exposition Mouvinsitu associée à la pièce Bienheureux sont ceux qui rêvent debout sans marcher sur leurs vies en 2014, Les Choses de Rien poursuit la recherche d'un langage artistique original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace.

Ce langage chorégraphique y pousse le corps à ses limites physiques dans une poésie du mouvement à l'état brut. Inspiré de techniques acrobatiques et aériennes issues du cirque, il se construit à partir de la dramaturgie du spectacle. Elle-même se nourrit dans une interaction de tous les médiums qui la composent (scénographie, son, lumière, machinerie et bricole technologique) jusqu'à son écriture finale.

La recherche de Boris Gibé, s'articule essentiellement autour de la perception du monde mis en abîme dans des huis clos absurdes ou des univers cinématographiques liés à des sujets existentialistes qui questionnent le conditionnement humain. Ses créations jouent des impressions visuelles, sensibles et émotives du spectateur, lui proposant un nouvel angle d'observation dans une déconstruction de ses repères.



© Boris Gibé - répétition avec Samuel Lefevre à La Gare, septembre 2015.

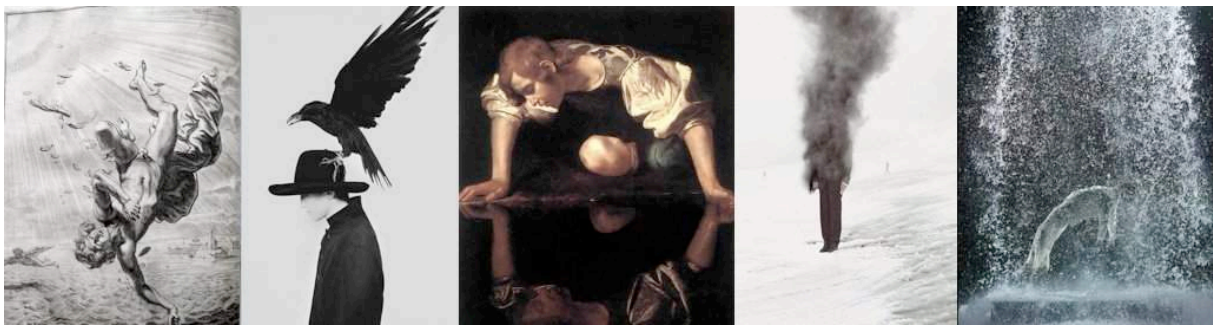
L'ABSOLU, NOTE D'INTENTION

Comme pour atteindre ce que nous ne voulons pas connaître, par désir de pure incarnation

« L'homme au départ n'est que néant, son existence est "absurde", dénuée de sens. Ce sont ses choix qui le font "être", qui le font devenir un être raisonnable, qui donnent à sa vie un sens : d'où le nécessaire et libre engagement auquel il est condamné. De ce fait l'homme est partagé entre l'angoisse de son néant originel et l'incertitude de ses choix de vie. (...) L'art incarne l'aspiration de l'homme à atteindre l'infini, à s'approcher de la vérité, à fixer celle-ci, en dépit de sa moralité, en dépit du fait que l'homme au cours de sa vie ne parvient pas à atteindre l'absolu. (...) L'art porte en lui une nostalgie d'idéal, en exprime la quête, apporte à l'homme l'espérance et la foi. Et plus le monde que décrit l'artiste paraît sans espoir, plus clairement doit être encore ressenti l'idéal qu'il lui oppose. »
Andrei Tarkovski

Au premier jour était ce livre *Le temps scellé* d'Andrei Tarkovski. La suite n'en est que la répercussion. Etant très influencé par l'existentialisme et son lien intime avec l'idée de création pure, je suis aujourd'hui très sensible aux nouvelles déviations existentialistes de notre société, de l'image et du paraître, que ce soit sur l'aspiration de la représentation de soi ou sur l'absorption du lien social dans les réseaux virtuels passant par la médiatisation de tout être. Cette pulsion collective destine les nouvelles générations à communiquer les signes de leur existence plutôt que de partager l'essence de leur être par pulsion narcissique d'abandon de la personne à sa seule représentation.

Le spectacle étant sur la place d'honneur de ce qui est annoncé, j'aimerais par les trois volets du triptyque qui composeront *L'Absolu* — *Le miroir*, *Le procès* et *Le sacrifice* —, questionner ces enjeux, rééquilibrer l'importance de ce que l'ombre apporte à la lumière, au relief ; de ce que l'invisible crée de visible, fait jaillir l'acte de création et par là de plutôt m'adresser au sens inconscient de chacun.



© A. Duporbout, Sveta idelson, Caravaggio, Andrea Galvani, Bill Viola - Images d'inspiration.

Cette prochaine création de la Cie Les Choses de Rien, questionnera justement le rien, le vide, l'infini. Une allégorie de l'acte de création, ou L'allégorie d'un solo qui induit son propre procès.

Absolu car insaisissable à celui qui veut le maîtriser. Une Quête, un mythe réinventé où l'homme se trouve en conflit avec lui-même, ses dieux et ses démons, sa zone sombre et sa part flamboyante. Comme l'homme entretient et a besoin de la tragédie dans nos sociétés contemporaines, pour soutenir son rapport à la mort et par-là faire sens à la vie.

Une enquête poétique au cœur de la psyché des êtres, qui replace le désir au centre de nos vies. Un voyage de l'immanence à la transcendance, comme de l'intérieur à l'extérieur, ou du réel à l'imaginaire. Autant d'invitations à percevoir la lumière et la grâce de l'autre côté du miroir..

Miroir au sol et illusions d'optique deviennent partie prenante de la création lumière qui pour mieux jouer de nos perceptions, se synchronisent au son dans un univers cinématographique. Un corbeau volant dans ce tribunal interprète la figure du double, du juge, du bourreau. L'acrobatie aérienne sur des agrès de cirque réinventés, contorsion, performance physique, immolation, seront traversées dans une approche chorégraphique du geste comportemental poussant le corps à l'extrême.



UNE RECHERCHE AU DEVENIR DU CIRQUE

• CE QUI FAIT CORPS AVEC LE VIDE

Face au néant qui rode autour de lui, l'homme angoisse à l'idée d'être périssable, dans une appréhension de sa vie et de son existence. Il organise toute sa vie autour de cette relation de temporalité devant l'éternel que connaissent les éléments, les atomes, les forces magnétiques, électrostatiques, voir métaphysiques (le destin, le hasard ou la providence). Partant de l'impossibilité de rejoindre l'absolu sans faire de procès à sa condition humaine, il est condamné à se battre éperdument contre lui-même, dans une négociation avec le réel.



© Boris Gibé - résidence technique à La Gare, septembre 2015.

• DE L'OBJET A L'ATOME

La particularité de notre démarche circassienne détermine un mode de relation privilégié avec les objets. Qu'ils soient agrès aériens, agrès porteurs d'équilibre, ou objets manipulés, ils ont tous la particularité d'offrir une contrainte technique qui permet de définir des enjeux de maîtrise (ex : c'est parce qu'un objet ou un corps - objet peut tomber que nous jouons de son équilibre ; c'est parce qu'il tombe que nous jouons de sa gravité). De par leurs présences, ils conditionnent notre écriture spatiale. Le cirque contemporain prend aujourd'hui plein essor de ce paramètre et s'envole dans des directions artistiques ou ce n'est plus la maîtrise de l'agrès qui est mise en jeu, mais la rencontre organique avec l'objet - matière quand il se démultiplie, l'objet - espace quand il devient une scénographie à part entière.

• LE VIDE, UN ESPACE PRIVILEGIE QUI APPELE À L'ABSOLU

Le vide comme absence de l'objet, comme absence de référent.
Le vide comme espace de confrontation nécessaire à tout acte de création.

Pour prolonger ma recherche artistique qui pousse le mouvement à questionner l'espace, je m'attache sur cette création, dans le trou noir du Silo, à interroger la disparition de l'objet avec une problématique qui résonne tout naturellement avec le nom de notre Cie : Qu'est ce que le rien ?

Quelle différence peut-il y avoir entre le vide et le néant ? Le vide est-il vraiment vide ?

L'air est-il vraiment vide ?

Comment les éléments — l'air, le feu, l'eau, la terre — sont-ils éléments constituants du vide ?

Comment les atomes qui se déplacent au travers des champs électrostatiques, magnétiques, aérologiques, interagissent-ils avec le vide, ou enlèvent-ils le vide au vide ?

Je cherche actuellement avec l'Atelier Arts-Sciences et le CEA de Grenoble à trouver des réponses sensationnelles quant à la présence du mouvement qui constitue ou habite l'espace vide.

SCÉNOGRAPHIE

Après avoir conçu et fabriqué le « chapiteau-phare » il y a 10 ans, la nécessité de concevoir un autre projet sous chapiteau est revenue, empreinte d'un réel désir de retour aux sources, toujours avec le même esprit : contextualiser une écriture et créer un univers dans un décors associé à la salle de représentation qui offre une expérience physique et sensorielle aux spectateurs.

Depuis 2008, ce projet chemine dans la réflexion quant à la re-contextualisation de la perception du spectateur. J'ai souhaité travailler sur une structure vertigineuse, offrant une expérience physique aux spectateurs. Comme dans un théâtre anatomique, j'avais envie que ce spectacle soit vu du dessus, en circulaire, pour que le public se retrouve dans une réalité supérieure au sort de l'homme mis en scène. Faire entrer le spectateur dans l'espace réaliste d'une ère industrielle, chargé d'une puissance symbolique pour ensuite métamorphoser ce lieu en un huis clos, un tribunal, un gouffre, un centre absolu, un enchevêtrement d'espace, un appel à l'infini. Je construis pour cela avec une équipe d'architectes et de constructeurs un étrange chapiteau de tôle à 4 étages : "Le silo".

Dans ce puits aux images, nos recherches creusent un sillon dans une relation du corps avec les éléments, où champs magnétiques, électricité statique, particules de carbone, air, eau, et feu, deviennent de véritables partenaires de jeu, une sorte d'interface entre l'espace et le cœur-spectateur.

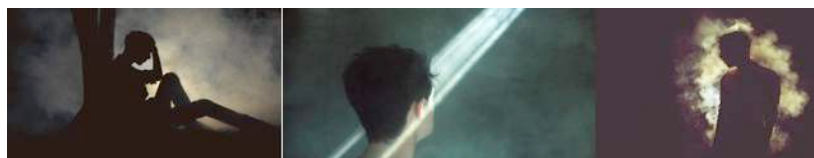
Aujourd'hui construit et homologué selon la réglementation de type ERP-CTS, Le Silo est un chapiteau de tôle autoporté, itinérant de 9m de diamètre, 12 m de haut et d'une jauge de 100 places assises. A l'intérieur, autour de la piste, deux escaliers s'enchevêtrent l'un dans l'autre sur 4 étages dans une double révolution et accueillent les spectateurs sur chacune des marches.



© Jérôme Vila - 1^{er} montage à La Gare, mai 2014

UNIVERS SONORE

Loin d'une représentation fidèle du monde, le son participera à une recombinaison du réel tel qu'il est ontologiquement : profondément énigmatique. Constituant organique, Il peut à la fois exprimer une réalité conventionnelle, reproduire certains états d'âme et déformer volontairement la perception qu'a le spectateur des matériaux visuels. La musique qui traversera cette pièce, donnera un aspect lyrique et nostalgique retraçant la mémoire d'un imaginaire puisant son inspiration poétique dans la mythologie et la tragédie.



© Kyle Thompson

CRÉATION LUMIERE

C'est un lieu très particulier dans le rapport optique qu'il conditionne. Cette boîte à magie nécessite qu'une mise en lumière discrète soit implantée en partie dans la toiture, en partie au rez-de-chaussée où le spectateur n'a pas accès, pour ainsi créer des illusions en circulaire sans que le public soit ébloui, comme il peut quelque part s'en créer avec des latéraux dans un rapport frontal. Nous travaillerons sur des impressions avec un faible niveau d'intensité, jouant de la persistance rétinienne du spectateur entre le visible et le perceptible. La lumière sera synchronisée au son et à la machinerie électrique grâce à un logiciel interactif de régie créant ainsi un univers à la fois cinématographique et mental.

L'ÉQUIPE

- Boris Gibé - Conception / interprétation

Immergé dès son plus jeune âge dans le monde du cirque et de l'itinérance, Boris cofonde la Cie Zampanos en 1996. des rencontres, des échanges avec d'autres compagnies le mènent à jouer avec : le Cirque Médrano, Philippe Decouflé, les Ogres de Barback, le Cirque Electrique, le Cirque Pocheros, Christophe Haleb, Julie Bérés, Kitsou Dubois, Ai Migranti, le Caravansérail et le Garage29. Début 2004, Boris fonde la Cie Les Choses de Rien avec laquelle il crée Le Phare en 2006 qui reçoit la bourse Beaumarchais-SACD et le prix Jeunes Talents Cirque 2004. Il crée ensuite Installation Tripode en 2005, Bull en 2008, Les Fuyantes avec Camille Boitel en 2011, l'exposition Mouvinsitu et la pièce Bien heureux sont ceux qui rêvent debout sans marcher sur leurs vies avec Florent Hamon en 2014.

- Elsa Dourdet - Regard dramaturgie

Diplômée du département scénario de la Fémis, elle coécrit et collabore depuis 2001 à huit créations de Julie Bérés avec la Cie Les Cambrieurs : Poudre !, Emuet, Ou le lapin me tuera, On n'est pas seul dans sa peau, Sous les visages, Notre besoin de consolation, Lendemain de fête, Petit Eyolf. Elle collabore également avec des metteurs en scène comme Xavier Durringer (Polaroid, Surfeur), Silviu Purcarete (l'Orestie), Philippe Awat (Le songe d'une nuit d'été), Michel Bruzat, Boris Gibé et Florent Hamon (Mouvinsitu). En tant que scénariste elle travaille aux côtés de Christine Carrière (Darling, Qui Plume la lune), Christophe Cousin (Deux temps trois mouvements)... Elle écrit et réalise un moyen métrage (Poison D'avril) et obtient l'aide à l'écriture du CNC sur son long métrage Petite Miss.

- Samuel Lefevre - Regard chorégraphique

Après une formation en danse à Caen et au CNDC d'Angers, il s'installe à Bruxelles où il travaille pour la compagnie Michèle Anne De Mey puis pour Les Ballets C. de la B. (Wolf d'Alain Platel et La Mancha, Patchagonia et Primero/Erscht de Lisi Estaras). Il rejoint le collectif Peeping Tom pour les créations Le Salon et Le Sous-Sol. Il chorégraphie Le Phare pour la Cie Les Choses de Rien en 2006, et collabore depuis régulièrement avec la metteuse en scène Julie Bérés. En 2007 il fonde le groupe ENTORSE avec la musicienne Raphaëlle Latini et crée Accident, monoLOG, la soirée BOOTSTRAP II, L'évènement en collaboration avec Florencia Demestri.

- Florencia Demestri - Regard chorégraphique

Née à Rosario (Argentine) en 1980, elle étudie le théâtre, le cirque et la danse contemporaine en Argentine, au Brésil, à Cuba, en Espagne et en Belgique. Elle réside à Bruxelles depuis 2003 et y travaille depuis pour : Les Ballets C de la B (Lisi Estaras), Charleroi Danses (Michèle Anne De Mey), Enclave Dance Company (Roberto Oliván), Finger Six collective, David Zambrano, le Groupe ENTORSE. Parallèlement elle crée en 2007 The Last Days Project avec Claudio Stellato, en 2010 Do you love me? avec Pier-Giorgio Milano, en 2012 son solo Olga et la performance L'évènement avec Samuel Lefevre.

- Sandrine Rozier – Confection textile et costumes : Diplômée de l'Institut Français de la Mode en 1993, Sandrine Rozier travaille pendant 5 ans dans le secteur de la mode et du textile auprès de Dries Van Noten et Yves Saint Laurent à Paris, Betty Jackson à Londres. En 1998, elle se consacre à la conception de costumes pour le théâtre, la danse et le cirque notamment pour Arche Dreams de Sumako Koseki, Rainbow de Jérôme Thomas, Ola Kala des Arts Sauts, Le poids de la peau de Lonely Circus, ou Paperlapap de Christoph Marthaler.

- Quentin Alart - Régie technique et plateau

À l'issue de son Master de Mécanique et Ingénierie en 2012 à Montpellier, Quentin se projette sur des projets de construction de décors et de créations dans plusieurs Cies, en particulier avec la Cie La Machine, le manège Titanos. Il conçoit et fabrique Le Silo avec l'équipe de la Cie Les Choses de Rien.

- Florian Wenger - Régie technique

Né en 1990, Florian grandit avec sa grande famille sur un petit voilier, voyageant à travers le grand nord et les mers chaudes. Après des études en électronique et informatique industrielle, sa curiosité et son besoin de chaleur humaine l'amènent à découvrir le monde du spectacle. Aujourd'hui constructeur polyvalent, il navigue en compagnie lIotope, Les choses de Rien, Groupe F et de ses amis.

- Clara Gay-Bellile & Charles Bédin - Scénographie

- Romain de Lagarde - Création lumières

- Olivier Pfeiffer - Réalisation sonore - Régie technique

Depuis 2007, les contours de cette architecture se sont précisés dans l'imaginaire de Boris au travers du projet Frictions. Après différentes tentatives d'étude, de construction d'un chapiteau à 300 couchettes en forme de pigeonnier et d'adaptation de l'essai Le Dépeupleur de Beckett envisagé pour un quintette, c'est finalement en 2012 que l'étude d'une plus petite structure de 100 places s'est rendue davantage évidente à l'idée d'un solo sur L'absolu, inspiré du livre « Le temps scellé » d'Andrei Tarkovski. « Cette nécessité de le faire pour l'absolu » invite d'autres collaborateurs sur le projet, réunissant deux architectes Clara Gay-Bellile, Charles Bédin, et un ingénieur Quentin Alart. Ils travaillent ensemble pendant un an à la conception de plans, de maquettes, de prototypes, puis organisent sur une seconde année sa construction sous le mode d'un chantier participatif auquel se sont associés plus d'une vingtaine de constructeurs. C'est grâce à une collaboration avec le Lycée Technique de Montbard et La Gare que l'ensemble du chantier participatif a pu se dérouler de façon utopique, structurant aujourd'hui une équipe prête à s'embarquer sur les routes...

Aujourd'hui, L'absolu cherche toujours à inventer un mode de production qui lui ressemble, qui suive l'intuition de la création et qui face sens avec son processus. Aussi nous souhaitons que les temps de recherches et de répétitions se déroulent au maximum sur le lieu de résidence de la Cie de manière continue jusqu'à la création.



© Clara Gay-Bellile - sortie de résidence à Fribourg, juillet 2015.

• **Le Silo, une aventure construite en collaboration avec** : Clara Gay-Bellile & Charles Bédin - architectes associés, Quentin Alart - Ingénieur structure, Clément Delage, Florian Wenger, Jörn Roesing, Richard Rivers - constructeurs • Avec l'aide précieuse de : Alain Frérot, Alexis Auffray, Armande Jammes, Bertrand Duval, Clara Charlie, Gaël Richard, Gérard Naque, Ikram, John Carroll, Marinette Julien, Sarah Pécout, Suzanne Péchenart, Samuel Bodin, Tiziano Lavoratornovi, Ulysse Lacoste.

• **Production** : Les Choses de Rien avec l'aide de Si par Hasard • **Coproductions** : Boris Gibé est artiste associé aux 2 scènes - scène nationale de Besançon ; Coopérative De Rue et De Cirque - 2r2c - Paris ; Théâtre Firmin Gémier - La Piscine - Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Chatenay-Malabry ; Cirque Jules Verne - Pole National Cirque et Arts de la Rue - Amiens ; Châteauvallon - scène nationale ; Espace Jean Legendre – Scène nationale de l'Oise – Compiègne • **Avec le soutien** : Ministère de la Culture - DRAC Ile de France (conventionnement 2015-2017) ; Conseil Régional Ile de France ; Fondation de la tour vagabonde ; Lycée Eugène Guillaume de Montbard ; SACD - Processus Cirque ; L'atelier Arts-Sciences, partenariat entre L'Hexagone scène nationale de Meylan & le CEA de Grenoble ; Ass. Beaumarchais - Bourse Auteur de Cirque, La Fondation de la Tour Vagabonde • **Accueils en résidences** : La Gare - Marigny-le-Cahouet, CEA - Grenoble, 2r2c - Paris, Le Château de Monthelon, Les 2 scènes - Besançon.